



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **09 janvier 2024**
Cavité / zone de prospection : **Grotte de la Diau**
Massif : **Parmelan**
Commune : **Thorens Glières.**
Personnes présentes **Didier Rigal et Guy Masson.**
Temps Passé sous Terre : **7 h**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **topo**
Rédacteurs **GM**

Aujourd'hui nous partons pour la Diau dans un but de vérification topo, en clair de reprendre un relevé filaire entre l'affluent des Grenoblois et l'affluent Trémeau. Nous montons dans la neige et le cirque, où gambadent deux chamois, est féérique.



Dans le porche Didier enfila sa combi russe étanche et moi une pontonnière neuve ! Vers 11 h nous déambulons dans la salle où coule le collecteur, mais le lac du Rocher est plutôt bas. Arrivés au sommet de la première échelle, surprise : là où depuis toujours on traverse le bout du lac des Perroquets en pataugeant dans l'eau il y a une « muraille » de blocs, plusieurs m³ au total, dont certains doivent bien faire 20 kg... Il a dû y avoir une énorme vague pour amener cela ! La disposition interdit de penser que ce soit la cascade qui tombe, en crue, sur la plate-forme au-dessus (elle a quand même creusé et lavé le sol à son aplomb). Un phénomène identique a déjà eu lieu il y a une quarantaine d'années, avec un gros tas de blocs accumulés cette fois plus en amont, au-delà des échelles. Pour invraisemblable que cela paraisse, je ne vois pas d'autre explication qu'un débordement du collecteur par saturation des Pertes, et refoulement de l'eau dans la galerie fossile après remplissage de tout le secteur en aval de la cascade où le collecteur réapparaît. Car je ne vois pas d'où pourrait venir autrement un débit capable de charrier tous ces matériaux... Quelques marques sur les barreaux de l'échelle dominant les Perroquets attestent de la chute de blocs, mais elle ne semble pas avoir trop souffert. En tout cas cela laisse rêveur...



Le tas de blocs là où habituellement on pataugeait dans 20 cm d'eau...

Nous allons ensuite directement jusqu'au Grand Chaos, la rivière coule pas mal et il y a de l'ambiance ! Mauvaise surprise pour moi : j'ai mis des petites bottes de jardinier pour moins me remplir avec la ponto, et elles se révèlent avoir une semelle (en plastique) qui dérape sans prévenir dès que la roche est mouillée... Résultat, j'ai du mal à gravir le premier redan de la cascade Bocquet où je me trempe les bras, et, au retour, ce sera pire dans les rapides. Une première fois je dérape et me rattrape de justesse avant le plongeon, ensuite le rapide le plus sérieux me demande des efforts désespérés. Et j'en passe, mauvaise pioche ! Après une collation et une observation des hauteurs au phare (mais c'est brumeux, comme souvent en hiver) nous allons à l'affluent des Grenoblois et revenons en

levant la topo (juste le tracé, sans habillage) de là jusqu'à la cascade Trémeau, via le départ de l'affluent du Grand Chaos. Soit 900 m au total. Je relève la température au niveau de la Trémeau, 4°8. Puis sortie tant bien que mal, en prenant (Didier) les photos ci-dessus au lac des Perroquets. Tout ça nous a quand même pris presque 7 h et nous sortons de nuit. Nous trouvons une neige qui tombe assez fort et qui a bien estompé nos traces. Arrivés à la voiture, il y en a 25 cm sur le toit ! Et nous avons failli nous faire dévorer par 3 gros chiens (plus un petit) avant de voir 2 filles qui se baladent en pleine nuit, et qui nous demandent si nous sommes fumeurs, elles cherchent de quoi rouler une cigarette !!! Sur cette scène surréaliste, une fois remis en tenues « civiles », nous repartons et c'est très limite pour la portion de route qui remonte, franchie en zigzaguant entre deux murs dans la neige profonde. Après c'est la patinoire et je dois rouler tout doucement. Une journée pleine d'imprévus, cela laisse des souvenirs !